

**BALLENS** Une solution écologique pour régler le problème des boues d'épuration sera bientôt testée. Une première dans le canton.

# Une roselière pas très romantique...

» **L'interdiction prochaine (2006) d'épandre les boues d'épuration dans les champs (24 heures du 20 juin) permet à une nouvelle solution de voir le jour. Municipal à Pampigny et chef de projet dans un bureau d'ingénieurs à Morges, Didier Vignati promet un système de séchage des boues sur lit de roseaux. Une expérience pilote va démarrer dans quelques mois à Ballens.**

C'est un peu l'histoire d'un entêtement. Une opiniâtreté finalement couronnée de succès. Didier Vignati, municipal des Eaux à Pampigny se bat depuis des années pour un système de séchage des boues d'épuration utilisé en France et en Allemagne. Au départ, un problème de coûts en relation avec la déshydratation des rejets de la step, à Pampigny: «Les prix augmentaient et je me suis mis à chercher sur le Net.»

Quelques chevauchées de surf plus loin, l'édile découvre une technique au nom

rocailloux: le phragmicompostage. En deux mots, la pratique consiste à déverser les rejets des steps sur un champ de roseaux qui va s'occuper de les sécher (*lire encadré*).

«Pendant deux ans je me suis battu pour convaincre les gens qui avaient affaire aux steps de s'intéresser à cette technique simple, économique et écologique», poursuit Didier Vignati. Au début, son idée est accueillie poliment. Mais il en faut plus pour décourager le municipal qui emmène régulièrement en France des responsables communaux et cantonaux visiter des sites.

Parti d'un élan civique («je devais montrer aux collègues cette solution finalement favorable au contribuable et au citoyen»), il finit par y voir un moyen de prolonger son activité professionnelle. Didier Vignati fonde alors une société individuelle et devient promoteur de ce qu'il tient pour la meilleure réponse à l'interdiction fédérale d'utili-

ser les boues comme engrais.

Aujourd'hui, sa croisade est en passe d'aboutir. La step de Ballens, coexploitée avec Berolle et Mollens s'est intéressée au processus. «Alors qu'au début personne n'y croyait, Ballens a répondu présent», se réjouit le municipal. Et maintenant plusieurs autres communes commencent à lever un sourcil vu l'urgence de trouver une solution à la fin de l'épandage des boues.

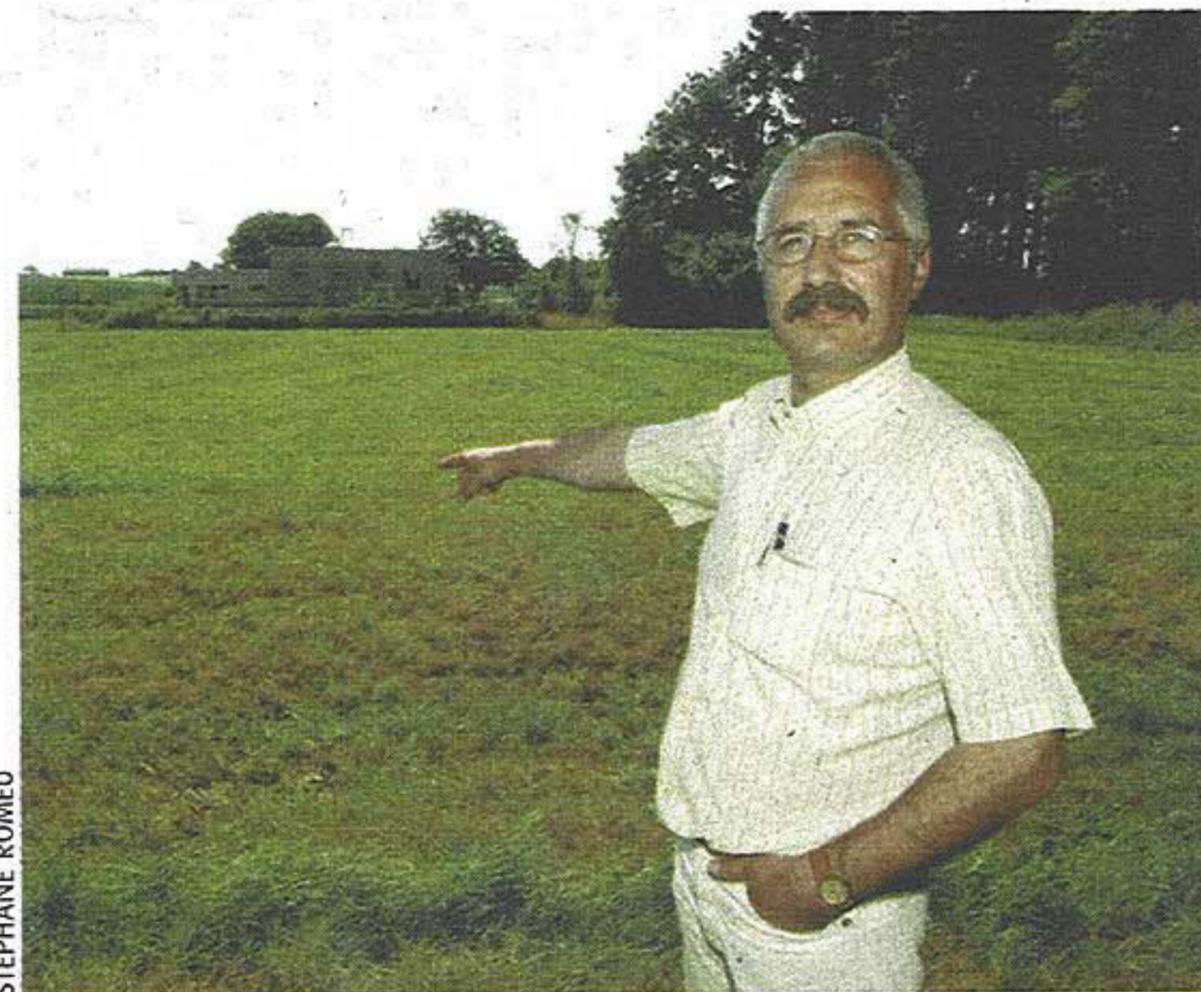
Didier Vignati a désormais ficelé son projet et l'a soumis à Ballens ainsi qu'au Canton. A l'Etat, pas moins de trois services doivent donner leur accord: le Service des eaux, l'aménagement du territoire et la conservation faune et flore. Tous trois ont donné un préavis favorable. Au SESA (Service des eaux, sols et assainissement), l'ingénieur Etienne Ruegg relève que le procédé est intéressant, en particulier pour les petites stations, compte tenu de la surface que va occuper la roselière. «Nous aurons bien-

tôt une séance de coordination entre les services de l'Etat et les responsables communaux», indique le fonctionnaire.

A priori, aucun des trois services ne voit d'obstacle à la mise sur pied du projet pilote. Restera encore l'étape

de la mise à l'enquête qui, elle, met en jeu le bon vouloir des citoyens. Là encore, peu de risques de blocage, la roselière ne produisant pas d'odeurs et le terrain occupé se situant à bonne distance des habitations.

LISE BOURGEOIS



STEPHANE ROMEU

**Didier Vignati montre la parcelle près de la station d'épuration de Ballens où le premier test sera conduit.**